

le bulletin de liaison



Licenciements, fermetures, restructurations : Pour un droit de VETO des CSE, maintenant !

La triste liste des entreprises qui annoncent des suppressions d'emplois vient encore de s'allonger dans les secteurs industriels. Ce sont près de 2,5 millions d'emplois qui ont déjà été supprimés en 30 ans en France, avec des impacts forts dans de nombreux territoires : ce mouvement de désindustrialisation, en plus de poser des questions stratégiques, de localisation de la production, a eu des conséquences importantes sur les bassins d'emplois...et l'implantation de l'extrême-droite. De nombreuses activités sont liées, directement ou indirectement: un emploi dans l'industrie c'est 3 emplois créés.

La liquidation annoncée de Caddie comme celle de Bosch à Mondeville viennent illustrer l'abandon total des pouvoirs publics après des PSE successifs. Dans le groupe Valéo, où SUD industrie est implanté sur plusieurs sites.- comme à Bosch -, l'annonce par la direction de fermer trois de ses usines françaises entraînerait la suppression de...1000 emplois. Il s'agit des usines de l'Isle-d'Abeau (Isère), de La Suze-sur-Sarthe (Sarthe) et le centre de recherche de La Verrière (Yvelines), alors que Valeo vient de dégager 221 millions d'euros de bénéfices en 2023. Sur le Le site de l'Isle-d'Abeau, qui emploie 350 salariés, les promesses de la direction pour la sauvegarde de l'emploi il y a quelques années



était passée par la conversion aux systèmes d'hybridation (un moteur électrique avec son système électronique) après avoir longtemps produit des démarreurs. L'illustration cette fois-ci des illusions du tout électrique comme création d'emplois, et de stratégies court-termistes avec des salariés jetables. Le patronat de l'automobile porte l'entière responsabilité de cette situation, alors que les modèles vendus sont de plus en plus coûteux avec des marges de plus en plus importantes.

Les salariés de Valeo s'organisent, se coordonnent entre sites touchés mais également avec les autres salariés du groupe, car nous avons tous les mêmes intérêts. Une montée sur Paris se prépare mais cette lutte à Valeo vient rappeler la question centrale, dans l'automobile et l'industrie de manière plus générale, de l'urgence d'intervenir sur l'emploi. L'Union Fédérale SUD Industrie relancera donc une campagne nationale pour un **droit de veto des CSE**, afin de permettre aux représentants du personnel de s'opposer aux choix de la direction de l'entreprise, et rappeler que la propriété privée des moyens de production par les actionnaires...doit être remise en cause, puisque ce sont les salariés qui produisent les richesses. En attendant, tout notre soutien aux camarades en lutte. Continuons de porter un mot d'ordre concret et fédérateur.

Ne comptons que sur nous-mêmes

Les élections législatives viennent de se terminer, et la conclusion était déjà écrite d'avance : la relative majorité du « *Nouveau Front Populaire* » ne change pas grand-chose concrètement. Certes l'extrême-droite n'est pas au pouvoir, mais les questions sociales et les mesures d'urgence sont totalement mises de côté ; nous assistons, comme d'habitude, à une éternelle lutte de places entre politiciens professionnels et énarques, dont la seule différence est qu'ils « *seraient de gauche* ». La classe ouvrière est totalement oubliée et comme d'habitude non re-

présentée. Avec ou sans gouvernement « de gauche, » la question centrale reste celle du rapport de force et de nos mobilisations dans les entreprises et administrations. En somme, un syndicalisme puissant, organisé, contestataire et surtout...indépendant de tous les pouvoirs politiques et de l'Etat, pour lutter ! ! Il faut donc inciter les collègues de travail à rejoindre SUD-Solidaires afin de changer les choses collectivement et démocratiquement ! La campagne de syndicalisation pourra démarrer dès Août avec l'envoi du flyer de présentation SUD Industrie.



Union Fédérale SUD industrie

10, Avenue Rachel
75018 Paris

permanence@sudindustrie.org

www.sudindustrie.org

01.42.94.98.86

Co-secrétaires :

Francky Poiriez & Jérôme Massin

Trésorerie

Laurent Volonté 06.29.62.43.33

Marc Tzwangue 06.82.55.83.16

tresorerie@sudindustrie.org

Coordination - vie interne

Julien - 06.51.00.95.52

coordination@sudindustrie.org

Formation syndicale & IFESIS

Francis Fontana 06.30.71.78.22

Bernard Guillerey 06.70.93.61.51

formation@sudindustrie.org

Juridique

Mohamed Khenniche 06.66.61.04.12

Lucie Gomez 06.71.33.85.27

Sami Hamida 06.31.84.54.09

juridique@sudindustrie.org

Laïcité & lutte contre les discriminations

Francky & Julien

laicite@sudindustrie.org

International

Sami et Marc

international@sudindustrie.org

Boutique militante

Jérôme Massin 06.70.27.78.35

Zakaria Mortaji 06.50.32.68.06

boutique@sudindustrie.org

Luttes

Florent Cariou 07.86.15.86.84

luttes@sudindustrie.org

Communication

Janète Pereira 06.40.14.61.91

Bernard & Florent

communication@sudindustrie.org

Liaisons d'activité

Auto (Marc), caoutchouc (Nicolas),
Agro-alimentaire (Mickael) : contactez directement la_permanence@

FÊTES DES BRASERO

Les syndicats SUD industrie territoriaux ont décidé depuis 2022 de travailler sur le projet des fêtes annuelles. Une déclinaison à la fois locale - avec l'organisation d'assemblées générales dans les territoires suivi d'un moment fraternel et festif -et nationale avec une semaine d'initiative pour la syndicalisation et la mobilisation.

Plusieurs rendez-vous estivaux sont encore organisés cette année par les syndicats territoriaux, démontrant par là leur vitalité démocratique.

Pour 2025, le Collectif d'Animation de l'Union Fédérale SUD Industrie et plusieurs syndicats feront en sorte d'élargir ces « fêtes du Brasero » à l'ensemble des syndicats SUD industrie départementaux et régionaux, avec des formes retenues suivant les réalités locales. Avec comme horizon de pouvoir faire vivre un agenda commun en rappelant le rôle central de l'adhérent-e.

CINQ ANS ET PLUS

C'est ce que vient rappeler une étude publiée mi-juillet par l'INSEE : « Dans les conditions de mortalité de 2020-2022, les hommes cadres de 35 ans vivent en moyenne 5,3 ans de plus que les ouvriers... Les ouvriers ont plus de deux fois plus de risque que les cadres de mourir entre 35 et 65 ans, et 1,7 fois plus entre 65 et 75 ans ». On peut également lire que « Entre les diplômés du supérieur et les non-diplômés, l'écart d'espérance de vie à 35 ans est de 8,0 ans pour les hommes et de 5,4 ans pour les femmes (...) Quelle que soit leur catégorie sociale, les femmes vivent plus longtemps que les hommes. L'espérance de vie des ouvrières est même légèrement supérieure à celle des hommes cadres ». C'est notamment le sort des ouvriers du BTP, ou au Qatar pour la coupe du monde ou en France pour les JO 2024, avec son lot d'exploitation et de morts au travail.

HISTORIQUE : SUD Industrie, premier à Renault Douai !

Les salariés d'Ampere Electricity Douai votaient le 18 juin pour élire leurs représentants au CSE. Ampere Electricity est une filiale du groupe Renault. L'usine de Douai fabrique les Megane E-Tech Electrique, Scénic E-Tech Electrique et Espace de la marque Renault. L'usine de Douai comptait 2 464 employés au 31 décembre 2023. Les résultats aux élections CSE ont dépassé les espérances. En obtenant près de 30% des voix, SUD devient la 1ère organisation syndicale du site de Douai : un résultat historique. Après 50 ans où le secrétariat du CE/CSE était donné au 1er syndicat de l'entreprise, la CFE-CGC, FO et la CFDT se sont alliés pour prendre le secrétariat. Les salariés sont très en colère de cette alliance anti-démocratique ! Le très bon score des listes présentées par le syndicat SUD industrie Renault Douai aux élections CSE est le résultat du travail de terrain effectué ces dernières années et d'une combativité au service des intérêts des salariés. Avec un taux de participation de près plus de 81% et 78 % des suffrages valablement exprimés (soit 1980 votants sur 2424 inscrits tous collèges confondus), les résultats sont encore plus légitimes.



Du côté des élections CSE du nouvel établissement Renault Ile-De-France, seuls 2 syndicats sont au-dessus des 10 % (seuil de représentativité) : la CFE-CGC (53,35%) et la CFDT (23,75%). SUD industrie réalise le score de 7,13% tous collèges (et 13,42% sur le second collège). L'Intégration des salariés de Cléon, Lardy, Douai et Maubeuge qui ne sont pas passés chez Ampere, puis d'une fusion des CSE de Guyancourt-Aubevoye, du Siège et de Villiers-Saint-Frédéric constitue le nouveau périmètre IDF. Ce nouveau périmètre a été voulu par la direction. Il a fait l'objet d'un « accord de dialogue social » signé par la CFE-CGC, la CFDT et FO. Cette fusion entraîne une baisse du nombre total d'élus. Et il favorise la CFE-CGC désormais majoritaire aux dépens du pluralisme syndical. SUD serait représentatif si les élections s'étaient déroulées selon l'ancien périmètre de l'établissement de Guyancourt-Aubevoye où SUD est le plus implanté : nous obtenons 10,12% (19,98% sur le 2nd collège). Sur ce périmètre, SUD gagne 1,5 points par rapport aux élections de 2022. SUD obtient 2 élus au 2ème collège : Christian (Tit.) et David Belkheir (Sup.). 2 élues au 3ème collège : Christine Seigné (Tit.) et Emmanuelle Cohen-Solal (Sup.). L'objectif est désormais de nous faire connaître et d'étendre notre implantation là où SUD est absent : nous avons besoin de vous. Contactez-nous, rejoignez-nous !

CONGÉS PAYÉS, une mobilisation toute l'année

Nos délégués mènent une lutte quotidienne pour le respect de vos droits, y compris sur les congés payés : respect d'acquisition des CP (dont spécificités type ancienneté ou repos compensateur, etc.) mais aussi la possibilité de les utiliser. Rappelons que la date des départs des CP est fixée par la convention collective ou accord, à défaut par une consultation du CSE. Concernant l'ordre des départs, là aussi les textes servent de base, et le syndicat peut agir auprès de l'employeur : ne laissons pas la direction décider de l'organisation du travail et faisons respecter des droits pour toutes et tous.